

La réussite des étudiant(e)s. Un entretien avec Collette Murray

Éditorial

Bienvenue au huitième numéro de la *Revue YOUR Review (York Online Undergraduate Research)*, une revue scientifique qui met en valeur la recherche des étudiant(e)s-chercheur(e)s de premier cycle. Cette revue offre aux étudiant(e)s de l'Université York la possibilité d'écrire et de réviser leurs propres soumissions en vue d'une éventuelle publication dans un périodique à comité de lecture. En tant que nouvelle membre du comité éditorial, je connais bien l'expérience de rédaction du point de vue de l'éditeur, mais j'étais curieuse de savoir à quoi ressemblait l'expérience du point de vue de l'étudiant(e)-auteur(e). Donc en avril 2021, j'ai pu rencontrer Mme Collette Murray, une de nos premiers auteurs, qui a complété un programme de rédaction guidée avec nous en 2015, ce qui a abouti à la publication d'un article dans cette revue.

Paru dans le deuxième numéro de *Revue YOUR Review (RYR)*, l'article de Murray, intitulé « *Altered Beauty: African-Caribbean Women Decolonizing Racialized Aesthetics in Toronto, Canada* », se sert de la théorie raciale critique (*Critical Race Theory*) afin d'examiner le racisme quotidien des critères de beauté des communautés Noires ainsi que des stratégies de décolonisation. À l'époque, Murray était étudiante au premier cycle à l'Université York (Toronto) où elle poursuivait un baccalauréat ès arts en Race, ethnicité et indigénéité et complétait en même temps un certificat en Recherche et pratiques antiracistes. Elle détient aussi un baccalauréat ès arts en sociologie de l'Université de Toronto. Au fil des ans, elle a pu concilier études et travail. Toujours à l'Université York, elle a œuvré à temps plein à trois facultés universitaires en tant que personnel non-académique et sert actuellement d'adjointe à deux programmes d'études supérieures : Études critiques de la condition des personnes handicapées (*Critical Disability Studies*) et Politique de santé et d'équité (*Health Policy & Equity*). Artiste engagée dans la communauté et auteure d'articles pour les revues *Dance Current* et *Dance Collection Danse*, Murray était heureuse de nous parler de son expérience guidée en rédaction et de son impact sur son cheminement éducatif et professionnel.

Éditorial

En 2014, Murray, d'origine guyanienne, a écrit une dissertation inspirée de son propre expérience auprès de la texture des cheveux et de la teinte de la peau ; elle y explore des liens avec les critères de beauté de la communauté Noire canadienne, le colonialisme intériorisé et les stratégies antiracistes. Cette année-là, elle a présenté sa recherche à la deuxième foire annuelle de recherche des étudiant(e)s de l'Université York où elle a gagné le prix de la meilleure présentation et a été encouragée à franchir la prochaine étape, celle de partager plus largement sa recherche.

Le comité éditorial de la *RJR* invite tous les participants à la foire annuelle de recherche à refaçonner leur dissertation sous forme d'article scientifique à soumettre au comité de lecture en vue de sa future publication. La plupart des étudiant(e)s de premier cycle n'ont jamais eu l'occasion de poursuivre cette démarche qui peut, au tout début, paraître très intimidante. « Votre manuscrit est lu et évalué par des pairs-experts et, puisque vous ne savez pas bien en quoi consiste cette démarche, vous vous sentez inquiet », dit Murray. Les futur(e)s auteur(e)s assistent à un atelier d'écriture organisé par le comité de rédaction de la revue pour les aider à comprendre le processus et à bien préparer leur article.

Dès que son article ait passé la première étape de l'examen par les pairs-experts et a été accepté sous conditions, l'équipe éditorial lui a trouvé un mentor, un membre du corps enseignant dans sa discipline, qui l'a aidée à réviser sa soumission en vue de la publication future. Pendant le processus de révision de son article, Murray a appris qu'elle devait « mettre en contexte sa propre expérience vécue puisque le lecteur n'en serait pas forcément familier. Il s'agit d'articuler effectivement l'argument et de bien comprendre les enjeux. Comment faire pour clarifier un processus qui est, après tout, interne? Vous n'êtes pas obligé de l'expliquer aux individus qui ont vécu des expériences semblables, mais il faut que la conversation soit très explicite pour que les autres puissent comprendre et apprendre. » Son professeur mentor l'a aidée à élargir le contexte et à adapter son style d'écriture pour un grand public universitaire.

Ces compétences se sont avérées utiles quand une revue nationale de danse a invité Murray à rédiger une chronique au sujet d'un spectacle de danse qui abondait de représentations stéréotypées et de l'appropriation culturelle. Pour assurer que les sections clés, qui servaient à expliquer l'insensibilité raciale de la performance, n'étaient pas coupées par l'éditeur, Murray a entrepris plusieurs conversations avec le rédacteur en chef de la revue. Elle dit que c'est grâce à son expérience en révision ainsi qu'au soutien de son professeur mentor de *RJR* qu'elle a eu « la confiance pour s'engager dans cette négociation. »

Publier sa recherche dans *RJR* a validé la décision de Murray de recueillir et d'analyser d'autres expériences de ceux et de celles de la communauté Noire de Toronto. Dans son article « *Altered Beauty* » (2015), Murray a expérimenté avec la méthode d'entrevue qu'elle a apprise en classe. Son article servait à remplir un vide

Éditorial

dans la littérature qui était sinon axée sur une perspective américaine. « Ce qui se passait à Toronto était différent », a dit Murray. « Il y avait très peu d'écrits au sujet des cheveux et de la teinte de la peau dans nos communautés latino-américaines et alors il était important pour moi de décrire l'expérience canadienne. »

Quelques années plus tard, Murray a constaté encore une lacune dans la littérature scientifique et une fois de plus elle a fait appel aux entrevues—dans ce cas, pour son travail de maîtrise au sujet des éducateurs africains, caraïbes et Noires du domaine des arts, qui travaillaient avec une population scolaire diversifiée en Ontario, Canada. Murray projette utiliser des entrevues encore une fois pour sa recherche de doctorat ; elle espère pouvoir tracer l'histoire des compagnies de danse de la communauté africaine-canadienne diasporique qui, au début des années 1970, ont créé leurs propres réseaux de mentorat et espaces pour l'éducation culturelle de la danse. Ce motif—de remplir des lacunes académiques en recueillant des données plutôt que de pouvoir tirer parti de la littérature actuelle—se répète à travers les recherches de Murray et correspond à l'expérience de plusieurs étudiant(e)s de premier cycle et des chercheur(e)s en devenir qui souhaitent étudier leurs propres expériences vécues dans les communautés historiquement exclues du paysage érudit. Le travail de surplus nécessaire à surmonter ces obstacles monopolise beaucoup de temps et d'énergie, ce qui auraient pu être consacrés à la recherche et aux contributions à la communauté.

Il n'empêche que Murray trouve encore du temps pour s'engager dans sa propre pratique artistique en milieu communautaire. En tant que Miss Coco, comme on l'appelle dans le monde de la danse, elle gère une entreprise mobile en danse ; il s'agit d'une organisation qui met en valeur l'histoire and les pratiques sociales des danses culturelles des diasporas africaines et caraïbes, et cela, à travers les performances, les ateliers et l'enseignement. De plus, elle est la directrice artistique de *Coco Collective*, une coopérative artistique multidisciplinaire et inter-générationnelle qui opère à travers le Canada. Afin d'obtenir le financement nécessaire pour ses projets lauréats communautaires et pour ses activités artistiques, Murray fait appel aux compétences en communication qu'elle a apprises lors de ses expériences en rédigeant un article publié dans cette revue. Ses expériences l'ont aidée à mettre en valeur l'importance de son travail pour un lectorat plus vaste et à rédiger avec succès des demandes de subvention. En 2019, la Toronto Arts Foundation lui a accordé le Neighbourhood Arts Network Community Arts Award, un prix d'argent d'une valeur de \$10,000, en reconnaissance de ses nombreuses contributions à la communauté artistique.

En réfléchissant à notre conversation et aux réalisations impressionnantes de Murray, je comprends bien comment les étudiant(e)s de York peuvent développer et appliquer leurs nouvelles compétences—acquises lors d'une expérience d'écriture guidée chez cette revue—aux succès futurs, que ça soit la poursuite des études supérieures ou le lancement des initiatives dans leurs communautés. La *Revue YOUR*

Éditorial

Review offre une occasion unique d'apprentissage par l'expérience en rédaction d'un article en vue de publication. Cette année, c'est particulièrement important de célébrer la remarquable persévérance des auteur(e)s qui ont contribué à ce numéro de *RYR* et qui ont transformé leurs dissertations de cours en articles scientifiques dans des circonstances difficiles—soit une pandémie mondiale. J'offre mes félicitations les plus chaleureuses à tous les auteur(e)s d'avoir atteint cette étape importante de leur parcours académique.

Katrina Cohen-Palacios
Membre du comité de rédaction, *Revue YOUR Review*
Archiviste, Clara Thomas Archives & Special Collections
Les bibliothèques de l'Université York
Toronto, Canada

RÉFÉRENCES

- Murray, C. (2015). Altered beauty: African-Caribbean women decolonizing racialized aesthetics in Toronto, Canada. *Revue YOUR Review*, 2, 57–67. <https://yourreview.journals.yorku.ca/index.php/yourreview/article/view/40352>
- Murray, C. (2020). *Educating from difference: Black cultural art educators' perspectives with culturally responsive teaching* [Unpublished major research paper, York University]. YorkSpace Institutional Repository, Faculty of Education Major Research Papers. <http://hdl.handle.net/10315/38013>